

Les parents d'aujourd'hui et la foi chrétienne



Les parents, des éducateurs

On n'a jamais écrit autant de livres d'éducation. Il est manifeste que les parents prennent fort au sérieux leur mission éducative. On ne naît pas parent, dit-on, on le devient. Et c'est un emploi à plein temps !

Le rôle éducatif des parents est de permettre aux enfants de faire des apprentissages. Ceci signifie bien sûr que les parents doivent accepter la tâche d'être plus grands que leurs enfants et leur permettent de faire de nombreux apprentissages à leur portée.

Jacques Gauthier, professeur de théologie pastorale à Ottawa¹ donne 10 règles de base qui donnent les attitudes positives pour être parents.

1. **Faire son possible:** ne pas avoir des exigences trop élevées.
2. **Accepter ses limites:** les connaître et les respecter.
3. **Se savoir humain, donc imparfait:** les parents ne connaissent pas tout, ils ne peuvent pas combler tous les désirs de leurs enfants.
4. **Considérer que nous sommes toujours en croissance:** on peut continuer à croître comme adulte.
5. **Savoir que le premier éducateur, c'est l'enfant:** l'enfant a en lui ce qu'il lui faut pour grandir. Les parents sont là pour faciliter les apprentissages des enfants.
6. **Accueillir l'enfant:** accepter l'enfant tel qu'il est. Les enfants ne sont pas les mêmes que ce qu'étaient leurs parents au même âge. L'enfant a le droit d'exprimer ce qu'il ressent.
7. **Aimer avec son cœur et avec sa tête:** ne pas réagir de manière impulsive.
8. **Vouloir établir une relation affective avec l'enfant:** les enfants ont grand besoin de se sentir aimés, protégés et respectés.
9. **Dialoguer avec l'enfant en prenant le temps:** c'est d'une écoute active que l'enfant a besoin. Ce principe est vrai pour tous les enfants, mais spécialement pour les adolescents.
10. **Libérer l'enfant:** savoir couper le cordon ombilical.

L'urgence : aider les parents à être parents.

Quelqu'un a publié des livres et articles sur « la transmission de la foi », consacre quelques paragraphes à l'instruction familiale.

Son constat est d'une grande sévérité : il y a dysfonctionnement des moyens de transmission : ce qui reste transmet plutôt, aux enfants et aux jeunes surtout, « des incitations à ne pas croire ».

Il illustre ce propos par cinq exemples :

- Des parents s'efforcent de transmettre des croyances mais celles-ci sont sclérosées, par rapport à la mentalité d'aujourd'hui.
- D'autres soutiennent des croyances sincères, mais qui restent intellectuelles et ne débouchent sur rien dans la vie quotidienne.
- Certains parents tentent de transmettre des croyances sincères mais qui sont contredites par leurs attitudes dans le quotidien.
- Il y en a qui transmettent des pratiques qu'eux-mêmes ne conservent que par héritage ou par tradition.
- Enfin, des parents imposent une pratique qu'eux-mêmes ont abandonnée depuis longtemps.
- De fait, on peut commencer par aligner une série de raisons valables qui conduiraient les parents à refuser d'être de bons éducateurs chrétiens de leurs propres enfants:
- La vie actuelle des parents ne leur laisse pas le temps matériel de pourvoir à l'initiation chrétienne de leurs enfants; à peine ont-ils encore le temps de s'occuper des besoins matériels immédiats.
- Les parents ont eux-mêmes des connaissances religieuses déficientes. Que pourraient-ils dire et bien dire sur Christ ? sur la foi ? la consécration ?... Cette carence apparaît comme un réel motif d'angoisse¹. Comment tenir ensemble que «les parents sont les premiers responsables de l'évangélisation de leurs enfants» et être forcé d'admettre leur incompétence en matière de connaissances religieuses.

- De nombreux parents sont eux-mêmes dans des situations "anormales": peu ou pas pratiquants, foyers brisés, foyers mixtes, etc.

La qualité des relations au sein de la famille est en lien direct avec la possibilité d'un éveil à la foi des petits.

Un écrivain à décrit ce lien sous 4 facettes :

- une relation qui respecte et qui libère;
- vécue dans la confiance et source de sécurité;
- qui sait vivre les conflits et qui peut pardonner;
- qui est une expérience vécue de fraternité.

L'attitude des parents est fondamentale. Pour l'enfant, il est important qu'il y ait cohérence entre ce qu'on dit et ce qu'on vit. Les parents devraient être capables de dire simplement ce qu'ils croient (une profession de foi, une affirmation, même teintée de questionnements, mais pas un discours savant). D'abord vivre, ensuite raconter ce qu'on vit et raconter l'Évangile, prier ensuite avec les enfants.

Vivre la foi pour soi et se laisser ensuite questionner par l'enfant : le premier souci des parents devrait non pas celui de la foi de son enfant, mais de la sienne : grandir soi-même dans la foi. C'est d'abord de vivre soi-même sa foi devant ses enfants.

Parler de la foi comme d'une « confiance » : Montrer à l'enfant que la foi est du domaine de la « confiance » et non de la peur, sans tomber dans le travers de la crédulité.

Témoigner personnellement de la foi de toute la communauté chrétienne : même si je témoigne devant mon enfant, il importe de montrer que cette foi est portée et vécue par une communauté plus large, à laquelle je participe et de laquelle je suis solidaire.

Faire la différence entre « croire comme » et « croire avec » : le but d'une éducation n'est jamais le copiage. Le but n'est pas que les enfants copient la foi de leurs parents. Mais le conduire dans une relation unique que chacun peut vivre avec Dieu.

Faire confiance à l'enfant : A la suite de Jésus lui-même (Mt 19, 4 ; Mt 11, 25 ; Mt 21, 16), les parents doivent croire qu'il y a une simplicité des enfants à comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu.

Les tâches des parents dans une éducation religieuse exprimée de la petite enfance peuvent être décrites comme:

Avoir eux-mêmes une attitude filiale avec le Créateur: les parents peuvent exprimer devant leur enfant leur propre amour filial envers Dieu. Cela peut advenir, par exemple, lors d'une balade en forêt, pendant une journée ensoleillée.

Avoir des attitudes constructives envers l'enfant: en lui faisant prendre conscience de ce qui est vécu au quotidien, en lui prouvant qu'on a confiance en lui, en étant disponible pour ses interrogations, en l'acceptant inconditionnellement, en restant à son écoute, en lui procurant une aide non moralisatrice.

Témoigner dans sa vie de l'actualité de Jésus-Christ: les parents qui vivent eux-mêmes une relation intime avec Jésus en parleront comme de quelqu'un de vivant, l'enfant comprendra que Jésus est un ami à qui il peut parler. Un couple d'auteurs américains, très impliqués dans l'éducation non-violente, James et Kathleen Mc Ginnis, proposent quant à eux une grille de 4 conseils fondamentaux à destination des parents.

- **Nourrir la croissance spirituelle de l'enfant**: cela adviendra en nourrissant leur sens de la compassion, leur aptitude à exprimer des émotions, en veillant à leur bon développement physique (nutrition équilibrée, sport, exercices, etc.)
- **Ne pas se contenter de parler, mais surtout vivre**: vivre comme parents une réelle faim de justice, participer soi-même comme parents à la prière et à la consécration à Dieu.
- **Favoriser les discussions à la maison**: il est important pour un enfant de savoir ce que pensent ses parents des grands sujets débattus dans la société ou commentés dans les journaux télévisés
- **Aider les enfants à résoudre les conflits de manière non-violente**: en favorisant les jeux de coopération, en aidant à pardonner et en sachant demander pardon.

Il y a 4 attitudes spirituelles à développer chez le tout-petit:

- **J'écoute**: apprendre à l'enfant à écouter (notamment les récits bibliques), en partant du visible pour rejoindre l'invisible.
- **Je te remercie**: bénir Dieu, le découvrir comme créateur et source de l'amour
- **Je peux te prier**: dire à Dieu qu'on l'aime dans la prière
- **J'apprends à aimer les autres**: elle insiste spécialement sur le sens du pardon.

Voici quelques remarques à apporter aussi sur le rôle des grands-parents dans l'éveil religieux:

Les grands-parents n'ont pas de responsabilité première par rapport à l'éveil religieux.

Ils ne peuvent pas forcer la main des parents, ils ne peuvent commencer un chantage affectif à propos de religion.

Leur rôle est "à la fois plus discret et plus fondamental, être témoin. En étant vous-mêmes clairs dans vos convictions comme dans vos manières d'agir, vous ne manquerez pas de laisser des traces dans l'esprit de vos enfants, des traces faites d'interrogations, voire d'envie".

Il est essentiel de toujours respecter la liberté des enfants et les convictions, les choix des parents.